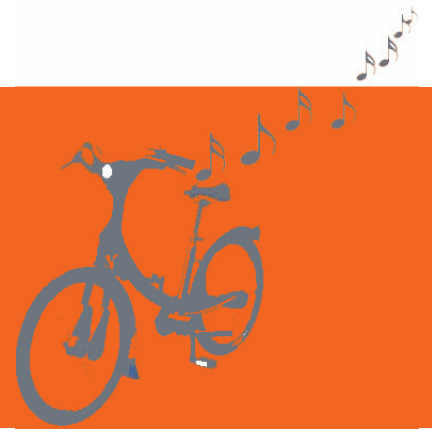


Poème symphonique pour 100 vélos



Synthèse de projet

Idée

Pour un événement ponctuel, comme la nuit blanche, la fête de la musique ou autre, 100 vélos seront transformés en instruments ambulants diffusant des petits événements sonores dès lors que les vélos se mettent en route. Ainsi l'espace urbain se transforme pour un temps en un espace sonore de mille mélodies mobiles. Ces vélos seront comme des oiseaux urbains, ils chanteront parfois seuls, parfois à deux ou bien en concert et transformeront la ville en une gigantesque salle de concert "tatiesque".

Le velinstrument

La construction des instruments est basée sur l'idée que le vélo a tous les atouts pour se transformer en instrument: il y a du vent, il y a de l'énergie cinétique circulaire, la vibration du vélo qui peuvent se transformer en sons, les rayons peuvent produire des événements sonores séquentiels et rythmiques, le courant du dynamo peut alimenter un petit instrument électronique, une sonnette transformée permettra à l'utilisateur de déclencher lui même des événements ponctués.

Le velévènement

L'événement peut prendre deux formes; le concert organisé et le concert aléatoire :

Le concert organisé a lieu à un endroit spécifique tel que la cour carrée du Louvre, un rond point central, la place du marché... Une chorégraphie-partition pour 100 vélos sera jouée pendant ~20 minutes, jouant sur le caractère burlesque de la situation du cyclinstrumentiste, à la manière de Jour de Fête de Jacques Tati.

Le concert aléatoire ressemble au "concert événement" de John Cage où le hasard et la participation créeront des événements sonores spontanés distribués dans toute la ville. Mille vélos ou plus seront équipés des velinstruments et seront en libre service.

L'idée originale:

Wolf ka _ res publica, artiste du dispositif

collaborateurs:

Jean Jacques Birgé, compositeur

Sylvain Ravasse, luthier

Vincent Delmas _ ars-longa, coordinateur

Norbert Schnell _ Ircam, consultant

Wolf Ka (allemand) vit et travaille à Paris. Il a étudié l'histoire de l'art, la psychologie, le théâtre, et le design numérique à Berlin et Paris. Il crée sa compagnie "res publica" en 1996 et signe en tant que directeur artistique 8 créations dont Sexes, Enjeux, Man in |e|space.exe, et Moving by numbers. En 2004 il co-organise avec la Mairie de Paris un hommage à Nicolas Schöffer lors de l'inauguration de la sculpture restaurée Chronos 10 au bord de la Seine. Il enseigne également l'art numérique et les performing arts.

Au centre du travail de res publica figure le concept du dispositif qui dessine un agencement spécifique des techniques, technologies et formes de représentations. Ces dispositifs mettent en œuvres des expériences singulières afin d'interroger la relation entre les hommes et son environnement contemporain. Les performances sont les résultats d'une recherche collaborative avec des danseurs, architectes, ingénieurs, plasticiens, musiciens, programmeurs...

Les créations ont été invitées dans de nombreux festivals internationaux : Festival Via, (Belgique), Villette Numérique, (France), Urban Lab, (Allemagne), File, (Brésil), 404 (Argentine), Festival Elektra, (Canada), New Territories, (Écosse), VIE, (Italie) etc. Parallèlement à sa démarche artistique, il participe à des conférences et colloques (Cosign, CNRT, ACM Multimedia, ..) autour des thèmes de l'art – science/ industrie - nouvelles technologies.

<http://www.res-publica.fr>

Jean-Jacques Birgé est à la fois compositeur de musique (co-fondateur d'Un Drame Musical Instantané avec lequel il enregistre une trentaine d'albums, ainsi que pour le cinéma, la photographie, la danse, la radio, la scène), réalisateur de films (La nuit du phoque, Sarajevo a Street Under Siege, Le sniper), auteur multimédia (Carton, Machiavel, Alphabet), designer sonore (CD-Roms, sites web, lapin Nabaztag, etc.), fondateur du label de disques GRRR, Jean-Jacques Birgé se passionne pour le son et l'image, et particulièrement pour leur potentiel à produire du sens et créer des émotions. Ses mises en sons d'expositions-spectacles (Grande Halle de La Villette, Grimaldi Forum à Monaco, Osaka et Omuta au Japon...) présentent également des espaces en perpétuel devenir.

Il cosigne régulièrement avec Nicolas Clauss, Antoine Schmitt (l'opéra des lapins Nabaz'mob), Frédéric Durieu (www.lecielestbleu.com), Bernard Vitet, Michèle Buirette, Raymond Sarti, Michel Houellebecq...

Prix Ars Electronica Award of Distinction Digital Musics, Grand Prix Möbius International, 2 fois Prix SACD de la Création Interactive, Prix SCAM du meilleur site Internet, Prix Centre Pompidou Flash Festival, Prix de la Création Nouveaux Médias à Vidéoformes, Prix Spécial du Jury du Seoul Net Festival, Prix ARS Electronica Net Vision / Net Excellence Honorary Mention, British Academy Award of Film & TV Arts, Prix du Jury à Locarno, nommé aux Victoires de la Musique, etc.

<http://www.drame.org>

Sylvain Ravasse, après une formation de luthier classique, construit et restaure de nombreux violons et violon-celles avant de se spécialiser dans la contrebasse. En 1982, il suit un deuxième cycle en acoustique à l'Université de Paris Jussieu. Plusieurs expériences personnelles ainsi qu'une commande particulière pour une contrebasse cubiste ont été l'occasion de découvrir les richesses sonores de formes originales et de matériaux habituellement employés hors du champ de la lutherie traditionnelle. Depuis plus de vingt ans, il se consacre à la création de sons pour des projets appartenant à des domaines très divers, notamment en architecture où il réalise des sculptures et des installations sonores comme "Legong" avec Christian de Portzam-parc pour la Cité de la musique. Le "Métaphone" est une façade sonore conçue comme une peau recouvrant la future salle de concerts d'une nouvelle Cité de la Musique réalisée par l'agence Hérault/Arnod sur le site d'une ancienne mine près de Lille. Le Métaphone est composé d'éléments électroacoustiques et d'instruments acoustiques à excitation électromécanique. En musique il répond aux demandes de musiciens et de compositeurs en quête de nouvelles sonorités ou de gestuelles originales, d'instruments géants ou hybrides comme l'Esperou. Cet instrument à tiges d'acier pincées est réalisé pour le compositeur Georges Aperghis et la percussionniste Françoise Rivallant. En design sonore, il réalise des études acoustiques pour des aspirateurs ou pour des flûtes à champagne musicales. Par ailleurs, il prospecte aux côtés du compositeur Louis Dandrel et du groupe P.S.A pour la conception du son de la voiture électrique Tulip. À cette occasion, il conçoit plus de quatre-vingts prototypes d'organes sonores intégrés à la mécanique, dont un grand nombre aux parties roulantes du véhicule.

contact :

Wolf Ka_ res publica
13, rue germain Pilon
75018 Paris

wolf@res-publica.fr
+33 6 61 77 42 46

www.res-publica.fr/centvelos.html